DK534893 BA-RP 2426

Département Forêts du Cirad
UPR 37
ECOFORBAC

Rapport de mission au Gabon et Congo
Du 04 au 19 avril 2005

BA
P2426

Marie-Hélène Chevallier
Mai 2005

CIRAD-Dist
UNITÉ BIBLIOTHÈQUE
Baillarguet
CIRAD
000081742

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier l'ensemble des personnes qui m'ont aidé à préparer et organiser cette mission, avec une mention particulière pour **Yves Nouvellet, Eric Forni** et **Jean-Noël Marien**, pour leur disponibilité sur place.

1 Objectifs de la mission

Cette mission avait pour objectif de prendre contact avec des partenaires au Gabon et Congo intéressés par le montage d'un SSA (deadline Septembre) portant sur la gestion des ressources forestières dans le Bassin du Congo avec comme double objectif d'aider à définir des règles de gestion durable des ressources forestières et de développer des marqueurs de traçabilité. Les premiers résultats obtenus sur l'okoumé (Muloko, 2002, travaux en cours de C. Born) et le sapelli laissent penser qu'il sera possible d'identifier les origines géographiques des grumes des espèces exploitées.

Cette mission est la deuxième de la série qui doit se dérouler dans la sous région afin d'identifier les besoins en recherche et les préoccupations des différents pays en matière de conservation des ressources forestières. Elle a eu lieu du 4 au 19 avril 2005 organisée par Y. Nouvellet au Gabon, J.-N. Marien et E. Forni au Congo.

2 Déroulement de la mission et personnes rencontrées

2.1 Déroulement

Lundi 4 avril :	Départ Montpellier
Mardi 5 avril :	Arrivée Libreville (Gabon)
	Discussion WCS, ENS, Herbier, IRAF
Mercredi 6 avril :	WWF
	Transfert pour Franceville
	Visite du Cirmf
Jeudi 7 avril :	Direction du CIRMF ; UGENET
Vendredi 8 avril :	Direction du CIRMF ; UGENET
	Transfert pour Libreville
	SCAC
Samedi 9 avril :	CENAREST
Dimanche 10 avril :	Transfert pour Brazzaville (Congo)
Lundi 11 avril :	CERVE ; Union Européenne
Mardi 12 avril :	Minef
Mercredi 13 avril :	DGRST ; SCAC
Jeudi 14 avril :	Université Marien Ngouaba ; WCS
Vendredi 15 avril :	Transfert pour Pokola CIB
Samedi 16 avril :	Transfert pour Pointe Noire
Dimanche 17 avril :	Visite essais Eucalyptus
Lundi 18 avril :	UR2PI ; SNR ; IRD ; EPRAN
	Retour Paris
Mardi 19 avril :	Retour Montpellier

2.2 Personnes rencontrées

Nom	Organisme	Fonction
Gabon		
Muloko Ntoutoume, Nicole	WCS	Assistant manager
Chézeaux, Eric	FRM/Rougier	Directeur d'études
Ndoutoume Ndong, Auguste	ENS	Maître assistant
Mapaga, Delphin	CENAREST/IRAF	Chercheur
Issembé, Yves	Herbier	Botaniste principal
Carr-Dirrick, Brigitte	WWF	Senior Conservation Finance Advisor
Froment, Jean-Marc	Cybertracker	Gestion des aires protégées
Blot, Philippe	CIRMF	Directeur
Wickings, Jean	UGENET	Responsable UGENET
Johnson, Mireille	UGENET	Chercheuse
Atteke, Christiane	UGENET	Enseignante USTM
Born, Céline	UGENET	doctorante
Gossens, Benoît	UGENET	Chercheur
Setchell, Joanna	UGENET	Chercheuse
Délicat, Lucresse	UGENET	Etudiante en DEUG
Besacier, Christophe	SCAC	Conseiller régional
Mbadinga, Samuel	CENAREST	Commissaire général
Congo		
Ouabonzi, Antoine	CERVE	Directeur
Atsouaye, Jean Samuel	CRFO	Directeur
Kami, Emile	Herbier	Responsable
Saninou, Odile	Herbier	En thèse
Pangou, Serge Valentin	Herbier	chercheur
Angeletti, Irene	Union Européenne	Expert en environnement
Mialoundama, Fidèle	Université Marien Ngouabi	Professeur Physiologie végétale
Loumeto, Joël		Groupe de recherche en écologie forestière et environnement
Ntsiba, François	Ministère de l'économie forestière et environnement	Directeur du CNIAF
Ngaporo, Itoua	DGRST	Directeur de la recherche scientifique
Bénichou, William	Ambassade de France	Conseiller de coopération et d'action culturelle
Vouidibio, Joseph	Université Marien Ngouabi	Professeur de génétique animale
Elkan, Paul	WCS	Directeur général et représentant WCS Congo
Gillet, Jean-François	Nature+/FUSAGFX	doctorant
Desmet, Olivier	CIB	Cellule aménagement
Diabangouaya, Maurice	CRFL	directeur
Moutanda, Antoine	SNR	directeur
Saya, Aubain	UR2PI	Chercheur au programme Matériel végétal
Laveissiere, Claude	IRD	Représentant de l'IRD au Congo
Silou, Thomas	EPRAN-PER	Professeur

3 Synthèse des entretiens

3.1 WCS

N. Muloko-Ntoutoume (NMN) souhaite participer au SSA mais souligne qu'il s'agit de gestion durable plutôt que de conservation des ressources forestières. NMN suggère également de prendre en compte la vision du PFBC qui a défini 11 paysages dans le Bassin du Congo sélectionné pour leur exceptionnelle biodiversité, par la présence de populations intactes de grands mammifères ou parce qu'ils représentent des habitats importants. NMN propose de localiser le projet dans un seul pays avec des composantes sous régionales et d'intégrer les problèmes de santé.

3.2 FRM/Rougier

E. Chézeaux (EC) est ouvert à tout partenariat formalisé pour de la recherche d'accompagnement. Rougier dispose de nombreuses données sur les taux de mortalité et d'accroissement au niveau du peuplement ou de l'espèce, des placettes permanentes d'1 ha à raison de 7 placettes par concession où tous les arbres sont comptés à partir de 10 cm de diamètre et des inventaires d'exploitation où tout est compté à partir de 70 cm ou même 50 cm de diamètre. Des essais de régénération assistée de l'okoumé sont en cours. EC est particulièrement intéressé par le sex ratio de l'okoumé, une forte densité favorisant les mâles. EC propose deux objectifs au SSA (1) les placettes permanentes et (2) l'installation de réseaux informatiques ADSL.

3.3 ENS

A. Ndoutoumé (AN), entomologiste, dirige actuellement un étudiant de DEA avec le professeur Glitho (Togo) qui devrait poursuivre une thèse financée par Forinfo sous la direction d'A. Dejean et d'A. Estoup. Le sujet concerne l'invasion de la Lopé par des fourmis exotiques Wasmania au détriment des fourmis natives. AN souhaite intégrer l'entomologie au SSA. MHC indique que dans un premier temps c'est possible si les études sont ciblées sur la biologie de la reproduction notamment la dissémination du pollen.

3.4 IRAF

D. Mapaga (DP) souligne le déficit en ressources humaines et le besoin en formation des jeunes chercheurs du Cenarest. DP apprécie l'aide de MHC pour la formation de D. Bourobou (DB) sur le moabi. DB a engagé avec l'aide de Forinfo une formation master2 et une thèse en génétique moléculaire.

Il existe au sein du Cenarest un laboratoire de biotechnologies végétales dirigé par L. Obame, qui pour le moment ne s'occupe que de CIV des bananiers et des orchidées mais qui pourrait accueillir ultérieurement des activités de biologie moléculaire.

3.5 Herbier National

L'Herbier National est un département de l'IPHAMETRA dirigé par L. Nzé. L. Ngok devrait être responsable de l'Herbier à son retour de Belgique où il vient de présenter une thèse sur la taxonomie dans le groupe des *Caesalpiniaceae* (Phytosociologie et systématique de la végétation des inselbergs et dalles rocheuses du nord Gabon). L. Ngok (contacté par messagerie électronique) et Y. Issembé (YI) sont intéressés à participer au SSA. Leur appui est indispensable pour la récolte des échantillons et pour la collection de spécimens disponibles à l'herbier. L'Herbier dispose de 60000 échantillons dont 40000 inclus dans une base de données Brahms gérée par Wageningen. YI souhaite également un appui en marqueurs moléculaires pour étudier les ibogas (s'agit-il d'une ou de plusieurs espèces ?).

3.6 WWF

B. Carr-Dirick (BCD) a présenté rapidement les projets de conservation dans lequel le WWF est impliqué : « Conservation support to the Gamba protected area complex » et « Minkebe forest ». Le WWF n'est pas orienté vers la recherche mais peut s'associer à des organismes de recherche pour des opérations particulières. BCD est intéressée par la notion de traçabilité et enverra une personne ressource si des réunions se tiennent dans le Bassin du Congo.

3.7 CIRMF Philippe Blot, Wickings, Y. Nouvellet, MHC

Des discussions d'ordre général ont eu lieu sur l'arrivée prochaine de M. Boucares (EMVT) annoncée par J. Gautier, sur la convention CENAREST-CIRMF et l'arrivée d'un écologue du Cirad Forêt. PB est intéressé par la gestion durable et l'amélioration des espèces forestières, et souligne que UGENET est en bonne position au sein du CIRMF car P. Debré est très sensible aux problèmes d'environnement.

3.8 UGENET

Les discussions ont porté sur les différents projets financés par Forinfo :

- Formation de Dyana Bourobou (DB) DB est en formation Master2 à partir de septembre 2005. YN rappelle que le projet de Master2 doit être rédigé et soumis pour approbation au Comité scientifique de Forinfo, la thèse se faisant dans la continuité. Après avoir pris connaissance du sujet de Master2 rédigé par DB sur la mise au point de microsatellites du moabi, MHC et YN ont précisé que ce type de sujet ne pouvait faire l'objet d'un DEA. Il a été donc décidé de s'orienter sur un sujet Okoumé qui doit être finalisé pour le 15 avril. Le sujet de DEA pourrait porter sur la comparaison de la diversité génétique entre les îlots forestiers séparés par de la savane depuis 100 à 200 ans. La mosaïque favorise-t-elle les flux de gènes ou engendre-t-elle de la consanguinité ? MHC précise qu'il est envisageable de prendre un DESS pour la mise au point des microsatellites de moabi. MHC a présenté les différents

Masters2 susceptibles d'accueillir DB, (1) EBE difficile et élitiste (inscription en ligne déjà effectuée), (2) Ressources phytogénétiques qui concernent surtout les plantes cultivées,(3) Biologie forestière à Nancy besoin de faire passer le stage pour être accepté en DEA (MHC doit contacter le directeur JM Favre), (4) DEA de Marseille (MHC doit se renseigner auprès de C. Mir qui l'a fait), (5) DEA d'évolution de Tours (se renseigner auprès de M. Hossaert et de M. Proffit), (6) DEA de JL Doucet et Lejoly (DEA en 2 ans).

- Projet Forinfo okoumé et Sacoglottis à Oyan JW, YN, DB, Lucresse Délicat (LD), C. Atteke (CA). L'organisation logistique pour faire des récoltes des échantillons d'okoumé et de Sacoglottis se met en place courant avril. Le site devrait accueillir l'équipe Ugenet à partir du 17 avril. Pour l'okoumé (CB, DB, LD), il s'agit de comparer la diversité génétique et sa structure spatiale des parcelles équiennes monodominantes à celle des forêts primaires situées à proximité. Le protocole choisi est la récolte du cambium de 70 arbres géoréférencés par parcelle pour 2 parcelles d'âge différent et une forêt primaire la plus proche d'Oyan. Il est nécessaire aussi de récolter 20 points entre les parcelles monodominantes et la forêt primaire. Pour le Sacoglottis (CA), il s'agit de déterminer l'origine des graines trouvées sur la plage. Proviennent-elles de la forêt située à proximité ou sont-elles apportées par les courants marins. Le protocole choisi est la récolte de toutes les graines (à moduler selon le nombre) sur la plage d'Oyan vers le Nord sur 5 km, de 50-100 arbres situés aux extrêmités de la forêt en arrière de la plage et de 25-30 arbres sur le site d'Oyan.
- Résultats préliminaires sur la génétique de l'okoumé avec CB. Les premières analyses à partir des microsatellites nucléaires regroupent les populations en 4 groupes : (1) Ougoué Nord Est, (2) Ougoué Nord Ouest, (3) Centre Sud, (4) Sud Ouest et Lastourville. L'analyse des microsatellites chloroplastiques posent des problèmes par la présence de nombreux pics qui pourraient être liés à une hérédité biparentale de l'ADN chloroplastique ou à de l'hétéroplasmie. Des contrôles vont être effectués. Il a été discuté des méthodes d'analyse (Darwin, AFC, Genalex).
- Une discussion plus générale avec YN et JW a porté sur les travaux de thèse de CB et sur l'échantillonnage à réaliser pour l'étude phylogéographique (il reste à prélever des échantillons d'okoumé sur le côte gabonaise, au Cameroun avec l'aide de G. Achoundong, au Congo avec l'aide de JN Marien et en Guinée Equatoriale avec celle de Steemans (Sbl) ou de M. Johnson). Pour la comparaison de la diversité selon les modes de recolonisation de l'okoumé, il est nécessaire d'effectuer un inventaire exhaustif des okoumés dans 3 parcelles entre Bifoum et Nzoa et de prélever 50 échantillons par parcelle.

3.9 SCAC

C. Besacier (CB) est intéressé par la possibilité de traçabilité des grumes par les marqueurs moléculaires mais s'inquiète des coûts de ce type de marqueurs. MHC et YN l'ont rassuré à ce sujet. CB suggère à MHC de prendre contact avec les responsables du FSP « Sud Expert Plantes » pour leur proposer ses thématiques.

3.10 CENAREST

Réunion avec le commissaire général S. Mbadinga (SM), YN et MHC

- Discussion sur la formation de DB. Le commissaire approuve le sujet de DEA de DB sur l'okoumé, l'objectif étant d'acquérir des outils et une méthodologie qui serviront par la suite pour la thèse sur le moabi. DB doit absolument faire le dossier administratif pour sa mise en stage qui sera avancée (normalement après un engagement au CENAREST il y a une période probatoire de 2 à 4 ans avant la possibilité de mise en stage).
- Discussion sur la formation des chercheurs qui devient une urgence. Mais la formation doit faire partie d'un plan stratégique et les besoins doivent être identifiés par l'état. MHC a présenté les possibilités de formation courte durée par DESI dont le caractère compétitif est apprécié par le SM.
- Discussion sur D. Mapaga, perdu pour la recherche d'après le commissaire car n'arrive pas malgré le soutien d'YN à démarrer sa thèse. Malgré tout, les qualités de DM sur le terrain sont reconnues.
- Discussion sur le projet SSA qui bénéficiera de l'appui du CENAREST pour mobiliser les partenaires gabonais, la contribution se fera en fonction des besoins dans le but de faire connaître l'institution et favoriser des rencontres pour mobiliser des fonds pour des projets futurs.

3.11 CERVE

Réunion avec A. Ouabonzi (AO), JS. Atsouaye (JSA), E. Kami (EK), S.V. Pangou (SVP), O. Saninou (OS), E. Forni (EF).

- AO adhère à la démarche présentée. Il existe au sein du CERVE des projets avec un lien direct avec les ressources forestières : aménagement des forêts communautaires, mise en place d'un jardin botanique, étude des plantes médicinales, projet sur les PFNL. AO pense que le SSA permettrait la création d'un réseau favorisant une transparence sur les nombreux projets de recherche existants au Congo. AO souhaite élargir le projet à d'autres espèces différentes du bois d'œuvre. MHC a spécifié que les espèces à étudier seraient définies par les partenaires du Bassin du Congo et que sa proposition concernait également les fruitiers sauvages et autres espèces exploitées pour leurs PFNL.
- SVP propose un projet sur l'impact de l'exploitation sur les ressources génétiques forestières. L'exploitation qui concerne environ 1 arbre à l'hectare et uniquement les beaux sujets a-t-elle un effet sur la diversité génétique ? Au Nord Congo le sapelli est une espèce très importante, et il serait

nécessaire d'analyser la répartition spatiale de la variabilité génétique au plan national. Le projet aura un effet multiplicateur du fait de la participation de plusieurs pays. SVP souligne également le besoin de prendre en compte les populations locales pour diminuer la pauvreté et promouvoir la gestion participative.

- JSA adhère entièrement au projet et mettra des compétences du CRFO à disposition. Il faut bien identifier la problématique et les champs disciplinaires. Le sapelli est une essence d'actualité importante sur le plan international qui nécessite des recherches pour éviter son autofécondation, créer des hybrides, les cloner et conserver les graines. JSA souhaite que l'on travaille aussi sur les essences secondaires.
- Visite du laboratoire de pharmacologie au CERVE qui étudie les plasmodiums et devrait utiliser la biologie moléculaire pour identifier les souches de plasmodium et contrôler s'il s'agit d'une nouvelle infestation après traitement. le laboratoire de pharmacologie est en train de s'équiper en appareil de biologie moléculaire. Le matériel est arrivé mais il manque les locaux pour l'installation.
- Visite de l'herbier hérité de l'ORSTOM et qui a subi de nombreux dommages. E. Kami souligne le manque de moyens et de structure d'accueil. L'herbier est en train de s'équiper en climatisation pour éviter la destruction des spécimens.

3.12 Union Européenne

Irene Angeletti (IG) est expert en environnement à la délégation européenne au Congo mais ne s'occupe pas de recherche. Elle souligne le besoin d'un réseau de contrôle, est très intéressée par la recherche appliquée, la traçabilité et le contrôle a posteriori qui peut se faire avec les marqueurs moléculaires. IG propose de rentrer dans la démarche Flegt et de proposer un projet à l'UE sur la ligne Forêts tropicales.

3.13 Prof F. Mialoundama

Professeur Mialoundama (FM) est le coordonnateur de la formation doctorale Sciences Naturelles-agronomie qui possède deux spécialités 1/ productions et écologie végétales et 2/ productions animales qui doit voir le jour à la rentrée prochaine. Il existe à l'université des botanistes, des physiologistes et des généticiens zoologistes. La réforme LMD est en cours avec deux options biologie végétale et biologie animale, avec des enseignements communs de génétique et de biochimie. Les promotions de maîtrise comportent moins de 5 étudiants dont aucun n'est généticien. A sa connaissance il n'existe pas de laboratoire de marqueurs moléculaires au Congo. GERDIB n'est pas un organisme intéressant et le CERAG est plutôt spécialisé dans la CIV. FM propose d'identifier un étudiant qui pourrait faire un DEA avec comme sujet l'étude de la variabilité morphologique, classe de diamètre, hauteur, rectitude du fût, phénologie, ... et

CIRAD-Dist
UNITÉ BIBLIOTHÈQUE
Baillarguet

poursuivrait en thèse sur les marqueurs moléculaires. MHC a insisté sur la biologie florale qui est l'aspect le plus important en écologie souvent difficile à mettre en place.

3.14 GREFE

JJ Loumeto (JJL) dirige une équipe de recherche d'une dizaine de chercheurs congolais de différentes institutions (université, service national de reboisement, UR2PI, DGRST) et de différentes disciplines (écologues, pédologues, botanistes, spécialistes de la micro- et macro-faune du sol). Il est également responsable pour le Congo du RIAT (Réseau international des arbres tropicaux) dirigé par Bergonzini et animé par F. Besse en France. C'est une ONG membre du GNT (Groupe National de Travail) qui s'intéresse aux critères et indicateurs de la gestion durable des forêts sur un financement de l'OIBT. JJL nous fait part de son accord de principe pour participer à ce projet. JJL a été particulièrement intéressé par la notion de traçabilité et indique qu'il peut se faire l'écho de cet aspect dans son groupe de réflexion.

3.15 DGRST

Le directeur de la recherche scientifique Itoua Ngaporo a regretté de ne pas avoir été prévenu à temps pour pouvoir réunir ses collaborateurs mais nous a assuré de prendre contact avec eux pour nous donner des renseignements complémentaires. Il a fait un panorama des différentes personnes à contacter, en particulier des trois centres de recherches forestières, UR2PI, le CRFL (Centre de recherche de la forêt littorale) et le CRFO (Centre de recherche forestière d'Ouesso).

3.16 CNIAF

F. Ntsiba est intéressé par notre approche d'autant plus qu'il a fait une partie de sa thèse en utilisant des marqueurs moléculaires. Il souligne que les recherches dans le Bassin du Congo sont d'actualité à l'UE. Il ne peut s'engager actuellement étant donné le faible nombre de personnes disponibles mais tient à être tenu au courant de l'évolution de ce projet pour éventuellement identifier une personne ressource.

3.17 SCAC

W. Bénichou a rappelé les différents projets de la coopération française, FSP mobilisateur Sud-experts-plantes, Forinfo et Partenariat Bassin du Congo (voir le tableau récapitulatif d'I. Forges sur les différents projets dans le BC) et nous a fait part de ses interrogations sur la capacité du Cirad à suivre le discours de Chirac sur la conservation de la biodiversité, de trouver une alternative au conservationnisme des américains en impliquant les populations locales, de faire un dictionnaire pédagogique de la conservation de la biodiversité, d'avoir une approche écosystémique de la conservation du milieu naturel.

3.18 Université Marien Ngouabi

Le professeur J. Vouidibio (JV) est professeur de génétique animale à l'université. Il enseigne au DEA de Sciences Naturelles et agronomie, a travaillé sur le polymorphisme enzymatique des drosophiles avec J. David (CNRS Gif) et collabore depuis longtemps avec l'UR2PI chez qui il envoie fréquemment des étudiants en formation. R. Gouma avait bénéficié de cette collaboration et avait entamé un DEA portant sur la diversité génétique de l'eucalyptus. Malheureusement, R. Gouma a démissionné et abandonné sa formation. A sa connaissance personne ne travaille sur les marqueurs génétiques à Brazzaville. Le département de biologie animale possède un petit équipement d'électrophorèse (1 cuve de migration verticale non fonctionnelle car il manque des peignes, 3 générateurs, 1 mini cuve et quelques réactifs qui ont été commandés avant la guerre et qui ont disparu depuis). Cette petite unité est en cours de rééquipement et sert d'unité commune pour tout le département (biochimistes, immunologistes ...).
MHC a donné au professeur JV des documents expliquant le projet de recherches. Celui ci va se renseigner auprès de ses collaborateurs pour savoir s'il existe des biologistes moléculaires à Brazzaville et pour trouver des compétences et des partenaires intéressés par la gestion durable des ressources forestières. Il pense qu'il existe des généticiens à l'IDR mais spécialisés en zootechnie. Peut-être existe-t-il un labo de biologie moléculaire à Brazza à la faculté des sciences de la santé. D'après la responsable du département, il existe un laboratoire des maladies infectieuses qui utilise la PCR à Pointe Noire, ouvert depuis deux ans.
JV propose que l'on puisse définir un sujet pour un étudiant en DEA du moment que celui-ci peut être encadré par l'UR2PI qui est la seule structure au Congo possédant des moyens financiers et d'encadrement suivi.

3.19 WCS

P. Elkan (PE), directeur du WCS au Congo a été particulièrement intéressé par la notion de traçabilité. Selon lui, les exploitants forestiers seront prêts à financer ce type de recherches. MHC a indiqué que des travaux étaient en cours sur l'okoumé et le sapelli dans le Bassin du Congo et que des résultats importants sur l'identification des provenances de bois de chêne à partir de la sciure avaient déjà été obtenus en Europe. PE nous a conseillé de contacter les deux PHD J. Poulsen (jpoulsen@ufl.edu) et C. Clark (wcskabo@uuplus.com) qui travaillent dans le Nord Congo sur la dispersion des graines. Les travaux de génétique sont tout à fait complémentaires de ceux réalisés par C. ClarK. MHC doit les contacter pour connaître leur sujet de thèse. PE identifiera une personne ressource pour participer au SSA.

3.20 CIB JF Gillet, O. Desmet, MHC

Visite du parcours botanique Matoto à 15 km de Pokola où 77 pieds ont été marqués. JF Gillet (JFG) a installé son dispositif de recherche dans cette zone.

Il étudie la régénération d'une vingtaine d'espèces dont le sapelli et présentera ses activités de recherche lors de la première réunion du projet FFEM. JFG et OD sont intéressés par une collaboration avec le Cirad Forêt d'autant que les études génétiques sont complémentaires de celles réalisées par JFG.

3.21 CRFL

M. Diabangouyaya (MD) est intéressé et propose de prendre contact avec des exploitants forestiers du Sud du Congo comme éventuels partenaires. D'après MD, tous les chercheurs généticiens congolais sont à la retraite ou proches de la retraite. Selon MD, la seule personne susceptible de travailler sur notre problématique est F. Dembi (son dossier est au ministère de la recherche) qui a travaillé avec P. Vigneron et JP Bouillet et qui est actuellement en thèse avec le Prof. Silou.

3.22 Programme Matériel végétal de l'UR2PI

A. Saya (AS) a présenté le programme d'amélioration des eucalyptus basé sur la sélection récurrente réciproque. Ce programme a connu bien des problèmes liés au départ de P. Vigneron et de JM Bouvet et du manque d'accord dans l'équipe montpelliéraine « Eucalyptus ». D'après AS, l'UR2PI a mandat de travailler sur les espèces à croissance rapide et non sur les autres espèces de forêts naturelles. Cette situation doit être clarifiée.

3.23 SNR

A. Moutanda (AM) fait part des travaux de régénération artificielle mis en place en association avec la CIB sur le sapelli, tiama, sipo et kosipo. D'après AM, des travaux d'enrichissement en sapelli au Sud Cameroun ont été trop vite abandonnés alors qu'ils donnaient de bons résultats après 40 ans. La politique du SNR est de responsabiliser les exploitants forestiers avec des systèmes de compensation pour que des géniteurs les plus intéressants soient conservés dans les parcelles exploitées. AM doit fournir à MHC la liste des espèces sur lesquelles le SNR travaille.

3.24 IRD

C. Laveissiere (CL) est très désabusé vis-à-vis de la direction de l'IRD qui favorise la recherche de pointe au détriment de l'aide aux chercheurs du Sud. CL pense que le GREFE n'est pas un partenaire fiable qui souffre d'un manque d'encadrement scientifique et budgétaire. CL me fait part d'un projet de sylviculture durable en association avec l'UR2PI qui s'intéresse aux communautés du sol (Corinne Rouland et Irène Mbokou irenembokou@hotmail.com).

3.25 EPRAN-PER

T. Silou (TS) s'intéresse à la qualité nutritionnelle et organoleptique des oléagineux non conventionnels et en particulier du safou (Dacryodes edulis) et de l'Irvingia gabonensis. Les premiers résultats sur le safou montrent aucune différence entre les formes cultivées et les formes de forêts. Le but est de

proposer des alternatives pour diminuer la pression sur les formations naturelles. TS travaille également sur le Raphia, espèce très intéressante sur le plan nutritionnel.

3.26 UR2PI

- Discussion avec JN Marien JNM) et Charbonnier (nouvellement engagé dans le projet FFEM). L'UR2PI s'intéresse de plus en plus à la restauration forestière et la génétique peut servir d'outil de la qualité de la régénération. MHC souhaite que dans le projet FFEM, il soit possible de récolter des échantillons pour étudier la régénération du sapelli au Nord Congo. JNM propose que l'UPR2PI serve de point d'appui dans le projet SSA pour l'organisation d'un séminaire et d'une tournée sur le terrain. Pour cela, il est nécessaire d'établir une convention particulière.
- Discussion sur le projet de thèse « okoumé » de Céline Born (CB) qui souhaite obtenir des échantillons d'okoumé du Congo pour son étude phylogéographique. JNM propose de prendre un stagiaire à l'UR2PI qui pourrait prendre en charge la récolte des échantillons et relancer les travaux de l'IRD sur la dynamique de l'okoumé (travaux de deNamur). CB doit envoyer le protocole de collecte à JNM. Il faut prévoir un appui financier et ne pas oublier d'identifier l'UR2PI comme collaborateur du projet dans les publications.
- Discussion sur la possibilité d'accueillir des stagiaires français à l'UR2PI pendant l'été. JNM propose deux sujets (1) analyse du plan factoriel « eucalyptus » où il s'agit de maîtriser la génétique quantitative, analyse de variance, tests de descendances..., (2) étude de la dynamique de l'okoumé et aide au projet de thèse de CB.

4 Conclusion

La plupart des personnes rencontrées qu'elles appartiennent au monde des ONG, des exploitants forestiers, de la recherche ou des SCAC, sont intéressées pour participer au projet. Elles sont plus particulièrement convaincues de l'intérêt de développer des outils de traçabilité. Le Congo et le Gabon n'ont pas les mêmes particularités : la recherche congolaise est assez médiocre, la plupart des chercheurs sont proches de la retraite et n'ont pas évolué depuis leur thèse il y a une bonne vingtaine d'années. Pour les congolais, la recherche forestière est représentée uniquement par l'UR2PI. En revanche, au Gabon le niveau des chercheurs semble meilleur grâce au Cirmf et à UGENET. Le SSA permettra l'organisation de réunions régionales, la collecte limitée d'informations de terrain, l'amélioration des réseaux informatiques locaux et la formation d'un certain nombre de partenaires à l'utilisation des outils génétiques, en vue de construire ensuite un véritable projet de recherche. Un des produits attendus du projet SSA pourrait être de définir en accord avec les différents acteurs de la foresterie du Bassin du Congo, la liste des espèces à étudier en priorité. Pour

l'organisation des séminaires, l'appui du CENAREST au Gabon et de l'UR2PI au Congo sera précieux.

CIRAD-Dist
UNITÉ BIBLIOTHÈQUE
Baillarguet